CIELO

Un film de Alison McAlpine (Canada/Chili, 78 minutes) cielo-thefilm.com

DOSSIER DE PRESSE - JUILLET 2018











Sorties en Salle

Cinéma du Parc, Montréal – dès le 10 août
Cinéma Beaubien, Montréal – dès le 10 août
TIFF Bell Lightbox, Toronto – dès le 10 août
Film Forum, New York – dès le 15 août
ByTowne Cinema, Ottawa – du 15 au 18 août
Vancity Theatre, Vancouver – dès le 17 août
Laemmle's Ahrya Fine Arts Theatre, Los Angeles – le 24 août au 30 août
Winnipeg Cinematheque, Winnipeg – du 25 août au 1er septembre
Metro Cinema, Edmonton – du 31 août au 6 septembre

Pour voir la bande-annonce : vimeo.com/241896016

Pour des demandes d'entrevues ou matériel visuel, veuillez contacter : Caroline Rompré | pixelleX communications | 514-778-9294 | caroline@pixellex.ca

SYNOPSIS

Cielo est une rêverie cinématographique sur l'immense beauté du ciel nocturne dans le désert d'Atacama, au Chili, l'une des régions du monde les plus propices à l'exploration et à la contemplation de sa splendeur. La remarquable œuvre documentaire de la cinéaste Alison McAlpine navigue entre science et spiritualité, terres arides, rivages désertiques et luxuriance des galaxies, repoussant d'autant les limites de l'imaginaire terrien. Les chasseurs de planètes qui œuvrent au sein des observatoires astronomiques d'Atacama et les habitants du désert qui tirent leur subsistance de la terre et de la mer partageant avec nous leurs visions des étoiles et des planètes, leurs histoires mythiques et leurs quêtes existentielles avec une ouverture d'esprit remarquable et un sens du merveilleux contagieux. Véritable poème d'amour adressé à la voûte étoilée, Cielo nous transporte dans un lieu calme et silencieux, où nous pouvons méditer sur l'infini et l'inconnu.

MOT DE LA RÉALISATRICE

L'inoubliable ciel chilien et les personnages hors du commun que nous y avons filmés sont au cœur de **Cielo**. Les habitants du désert d'Atacama et les scientifiques qui y vivent et y travaillent — leurs histoires, leurs pensées, leur humour, leur humanité, et bien sûr la beauté infinie du ciel — ont été et continuent d'être ma source d'inspiration. Dans nos vies quotidiennes, peu d'entre nous lèvent les yeux au ciel et prêtent attention aux étoiles ou aux planètes. À quoi cela ressemblerait-il de vivre dans ce paysage quasi surnaturel, parmi ces gens extraordinaires dont le regard est perpétuellement tourné vers le ciel?

Cielo est aussi une exploration de la forme que peut emprunter une histoire. Le récit se déroule par l'association d'idées et de situations plutôt que par la logique. À titre d'exemple, la juxtaposition d'images et de sons révèle l'intimité d'un moment d'humanité en opposition à la dimension grandiose d'un ciel nocturne. **Cielo** est une invitation à ralentir, à réfléchir et à redécouvrir notre monde. Il offre aux spectateurs un espace évocateur où ils pourront se réfugier pour penser et rêver. Et même, vivre un moment de transcendance, ce que le photographe Robert Frank appelle « la poésie derrière la surface des choses ».

NOTES TECHNIQUES DE LA RÉALISATRICE

Time-lapses et caméras

Comment peut-on capter la beauté profonde et infinie de cette voûte étoilée dans les limites d'un cadre photographique?

Nous avons étudié plusieurs time-lapses pour conclure que, en règle générale, elles sont tellement rapides qu'elles s'apparentent à des effets spéciaux ou à un feu d'artifice. Cette technique ne permet pas de sentir ou de saisir l'image. Je souhaitais réinventer cette technique, de manière à ce que la texture et le rythme donnent l'impression d'être naturels, organiques.

Nuit après nuit, le tournage du ciel fut un processus d'exploration continu. La plupart du temps, nous avons tourné 5 à 7 jours avant et après la nouvelle lune ou au moment d'un événement astronomique, comme une éclipse lunaire. Nous avons tourné de courtes expositions de 4 à 6 secondes. Je cherchais à atteindre la simplicité : des images naturelles et

vivantes. Je ne voulais pas de travelling. Le plus souvent, nous avons utilisé le trépied, et à certains moments, nous nous sommes servis d'une simple tête de contrôle de mouvements qui nous a permis de suivre lentement la course de la lune ou celle de la Voie lactée.

La nuit, pour les time-lapses et les scènes avec personnages, nous avons utilisé une caméra Sony A7S et, à certaines occasions, une Atomos Shogun. Les tournages diurnes se sont faits à l'aide d'une Sony FS7.

Son et musique

Comment rendre le silence du désert d'Atacama, le désert le plus sec de notre planète? Un silence profond qui suscite la contemplation, la réflexion, et qui fait naître en moi une joie exceptionnelle. Certaines parties du désert ressemblent à la planète Mars : s'il y a de la vie, elle se situe au-delà de ce qu'un microphone peut capter. Quels sont les sons que produisent les étoiles, et l'univers? Le son a occupé une grande place pendant toute la réalisation du film : les sons naturels du désert et de chaque lieu; les sons sauvages et magnifiques des observatoires en mouvement, les hurlements et les ronronnements poussés par ces bêtes géantes qui reprennent vie au coucher du soleil. L'ouverture des dômes et des bouches d'aération, le glissement des télescopes, le grincement de la mise en place, l'ouverture vers le haut, l'orientation des appareils en quête de phénomènes, la photographie, une danse sonore jusqu'à l'aube. Nous avons utilisé des microphones Schoeps et Neumann, et enregistré en mode mid-side.

J'ai exploré la musique acoustique, une grammaire sonore distincte du monde électronique des observatoires. Je voulais une musique possédant sa propre forme narrative, une musique venant du plus profond de l'être. Ingmar Bergman était convaincu que « Le film, tout comme le rêve et la musique, s'adresse directement aux émotions, jusqu'aux replis les plus profonds de notre âme ».

Effets organiques

Parallèlement au montage du film, nous avons cherché une imagerie qui évoquerait intimement les étoiles et les planètes. Les images de la NASA sont très belles, mais archiconnues. Les images de synthèse sont trop coûteuses, et ne correspondent en rien à ce que j'imaginais. Inspirés par les images de création du monde de "Tree of Life", nous avons décidé de créer nos propres effets organiques. J'ai rassemblé une équipe formidable à Montréal : le directeur photo Mathieu Laverdière, le caméraman Frédéric Chamberland et le superviseur VFX Philippe Toupin. Nous avons analysé le processus utilisé par le légendaire créateur d'effets spéciaux, Doug Trumbull, scénarisé et planifié chaque effet avec précision. Grâce à l'extraordinaire générosité de Frédéric Chamberland, opérateur de Steadicam et propriétaire d'une caméra Phantom, nous avons improvisé pendant trois jours. Dans son studio, nous avons exploré plusieurs possibilités en utilisant l'éclairage, le verre, la peinture, l'encre, la poussière — que des matières organiques. Nous avons tourné en 2000 et en 1000 images/seconde. La poussière tombe comme la pluie à 2000 cadres par seconde, introduisant la voix du personnage du mineur; nous avons reconstitué le mouvement d'une planète qui éclipse son étoile et créé des images galactiques oniriques qui évoquent le voyage de la lumière d'une étoile; nous avons rempli les écrans d'ordinateur de l'observatoire d'images de science-fiction créées en studio, etc.

En postproduction, nous avons bonifié les images avec un traitement des couleurs et l'ajout d'effets visuels subtils, de textures, à la recherche d'une esthétique organique et moins numérique. Nous y avons parfois superposé des images d'étoiles tournées au Chili.

PERSONNES/LIEUX DE TOURNAGE

Roberto Garcia, conteur, homme qui vole, Catarpe

Stéphane Udry, chasseur de planètes, Observatoires La Silla et Paranal

Mercedes Lopez et Néstor Espinoza, chasseurs de planètes, Observatoire Las Campanas

Casiano Ardiles et Lilian Rojas, cueilleurs d'algues, Los Pozos, Huasco

Raúl Adriazola, mineur, Inca de Oro

Jorge Rojas, cueilleur d'algues, jeune homme qui cuisine, Los Pozos, Huasco

Mario Salas Schered, photographe d'OVNI, Requeña, Huasco

Cipriano Castillo et Gabriel Castillo, cowboys, montagnes andines de la vallée d'Elqui

Francisco Pepe, chasseur de planètes qui chante, Observatoire La Silla

ÉQUIPE CRÉATIVE

À propos de Alison McAlpine (auteure, cinéaste, productrice, Second Sight Pictures)
Les racines d'Alison sont d'abord poétiques. Elle commence à écrire dès l'adolescence; ses écrits sont publiés à l'aube de la vingtaine. Lors d'un atelier d'écriture à Banff, la romancière Alistair MacLeod a qualifié son œuvre de poésie cinématographique. Alison découvre le théâtre en Irlande, et elle y écrit des monologues poétiques hautement visuels, qui sont joués à Dublin. Au Canada, elle fonde une compagnie théâtrale, écrit et met en scène des pièces qui sont jouées lors de festivals au Canada, en Irlande et en France. On l'a ensuite incitée à faire du cinéma; elle a reçu une commande pour l'écriture d'un opéra télévisuel adapté d'une de ses pièces. Son moyen métrage, Second Sight (2009), une histoire de fantôme non fictive, a été projeté dans plus de 35 festivals de films à l'échelle internationale. La BBC lui a commandé deux versions de Second Sight. L'une d'elles, Ghostman of Skye, a été retenue comme le choix des critiques dans tous les journaux de Grande-Bretagne. Cielo est son premier long métrage. www.alisonmcalpine.com

Carmen Garcia (Productrice exécutive, Argus Films) produit des films et des séries documentaires qui questionnent les petits et grands événements qui forgent notre monde. Récipiendaire de nombreux prix, sa compagnie, Argus Films, est reconnue pour la qualité de ses productions qui se donnent le défi de piquer la curiosité et d'encourager le sens critique des spectateurs.

Paola Castillo (Coproductrice, Errante Producciones) réalisatrice et productrice de documentaires chiliens et internationaux réputés dont *Allende, mon grand-père* (premier prix à Cannes). Directrice générale de CHILEDOC, entreprise qui distribue les documentaires chiliens. Paola a participé à un certain nombre de festivals à titre de jurée et de conférencière, notamment IDFA, DOKLeipzig, It's All True etc.

Sean Farnel (Producteur Marketing, Distribution) évolue dans le milieu du documentaire de création depuis plus de 20 ans. Il a fondé le programme documentaire du TIFF, la populaire série de projections Doc Soup et il a été le premier directeur de programmation de Hot Docs. Sa compagnie, SeaFar North, offre des services de marketing, de vente et de distribution à des producteurs de documentaires indépendants partout à travers le monde.

Benjamin Echazarreta (directeur photo) est né à Paris et vit à Santiago. Benjamin a travaillé sur plusieurs films, notamment A fantastic woman (2017), Rey (2017), Sex Life of Plants (2015), Gloria (2013), El circuito de Roman (2011), Mozart's sister (2010), Navidad (2009), Hinterland - prix Tiger (2007), 1, 2, 3 Whiteout (2017) et L'évangile du cochon créole (2004).

Andrea Chignoli (monteuse) vit à Santiago. Andrea monte des films depuis 1995 dont The Desert Bride (2017), The Blind Christ (2016), No — en nomination aux Oscars, catégorie meilleur film en langue étrangère (2012), Violeta Went to Heaven — prix du jury du festival de Sundance (2012), Circumstances — prix du public de Sundance, compétition américaine (2011), Post Mortem (2010), The Good Life — prix Goya en Espagne pour le meilleur film étranger (2009) et Tony Manero (2008).

Philippe Lauzier (compositeur) vit à Montréal. Il se consacre principalement à l'art de l'improvisation. Il a tourné en Europe, en Amérique du Nord, au Mexique et en Australie avec plusieurs groupes, notamment Sainct Laurens, Quartetski, Toiture, Not the Music et La Formule Xyz. Il s'est également produit en concert avec de nombreux musiciens, dont Alexandre St-Onge, Cléo Palacio-Quintin, Isaiah Ceccarelli, Martin Tétreault, Kim Myhr, Franz Hautzinger, Xavier Charles, Jim Denley, Tatsuya Nakatani. Il crée des trames sonores et musicales pour le cinéma, la danse contemporaine et le théâtre.

Miguel Hormazábal (concepteur et superviseur du son). Il a entre autres travaillé sur The Desert Bride (2017), Neruda — en nomination aux prix Fenix pour le meilleur son (2017), El Club — en nomination aux prix Fenix pour le meilleur son (2015), No — en nomination aux oscars (2013) (2014), Violeta se fue los cielos (2013), Post Mortem (2010), Machuca — en nomination aux prix Ariel au Mexique (2004).

GÉNÉRIQUE

Auteure, cinéaste, productrice Alison McAlpine (Second Sight Pictures)

Productrice exécutive Carmen Garcia (Argus Films)

Coproductrice Paola Castillo (Errante Producciones)

Producteur, commercialisation et distribution Sean Farnel (SeaFar North)

Monteuse Andrea Chignoli

Directeur photo Benjamin Echazarreta

Compositeur de musique Philippe Lauzier

Concepteur et superviseur sonore Miguel Hormazábal

Montage du son direct et mixage Mauricio López

Time-lapses Alison McAlpine

Benjamin Echazarreta Cristian Valenzuela Diego Delanoe

Preneurs de son Andres Carrasco

Rodrigo Salvatierra Carlo Sanchez Farías Claudio Vargas

Effets spéciaux organiques Caméras Phantom® par frederic.ca

Philippe Toupin — Supervision VFX Mathieu Laverdière – Directeur photo

Alexander Storm — Assistant

Studio de postproduction sonore Filmo Studios

Postproduction visuelle Post-Moderne

une production de Second Sight Pictures en collaboration avec Argus Films

en collaboration avec documentary Channel Bruce Cowley, directeur général Jordana Ross, directrice de production

en coproduction avec Errante Producciones

avec la participation financière de

Consejo Nacional de la Cultura Y las Artes, Fondo de Fomento Audiovisual, Gobierno de Chile

Société de développement des entreprises culturelle (SODEC)

Crédit d'impôt cinéma et télévision (Gestion SODEC)

Fonds des médias du Canada

Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne

CORFO, Gobierno de Chile

Conseil des arts du Canada

Conseils des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Ce film n'aurait pu voir le jour sans le soutien, la générosité et l'apport créateur sans limites de mes collaborateurs. Nous vous invitons à consulter le générique complet pour faire connaissance avec ces personnes sur notre site : www.cielo-thefilm.com